

COLLEGIANA.

mission de reporter, je dois vous dire que l'on a fort mal interprété ma pensée. Par exemple, il a été insinué que je voulais dire que le succès de la séance avait été médiocre, tandis que j'ai toujours cru et dit le contraire. Parceque j'ai signalé quelques légers défauts des orateurs de la soirée, est-ce à dire que celle-ci a manqué de plaire? Mais devait-on s'attendre à ce que des écoliers qui parlaient pour la première fois en public, et qui n'avaient eu que fort peu d'exercices fussent proclamés du coup ni plus ni moins que des Montalibert et des Papineau?

Dans un article sur la Critique en Canada, Mr. Dun disait dans l'Opinion Publique en 1874: "Le mal est universel dans notre pays: dans la louange et dans le blâme, on va à l'extrême; entre l'éreintement et la réclame, entre la charge et l'apothéose on ne connaît pas de milieu." J'ai voulu tenir le juste milieu entre ces deux écueils, et je crois que ce milieu est préférable à cette louange fade qui est toujours prête à griller le nez du premier venu avec la fumée d'un encens indiscret. D'ailleurs, j'ai toujours cru qu'il est mieux de s'en tenir au *modus in rebus d'Horace*.

Pour me résumer, j'ai donné mon appréciation d'une manière tout-à-fait impartiale et je crois que cette séance, loin de pouvoir déprécier ceux qui y ont pris part ne peut que leur faire honneur.

Veuillez, Mr le Gérant, inscrire ces quelques explications dans les colonnes de votre intéressant journal.

Votre tout dévoué

Ignotus

Monsieur le Gérant.

En réponse à la dernière petite sortie de Mr. F. L. T. A... je vous prierai de vouloir bien mettre sous les yeux de vos lecteurs la lettre ci-jointe que Monsieur l'Abbé Provancher a eu la bonté de m'adresser, sur la demande que je lui ai faite de se prononcer enfin sur la question, comme étant dans le pays, l'homme le plus capable de la juger. Voici la lettre:

A Monsieur F. X. B....
Mon cher Monsieur.

CAP ROUGE, 1 Mai 1876.

Vous me demandez 1o. Si les Araignées sont des insectes; et 2o. si les dictionnaires simples de la langue française peuvent faire autorité en fait d'histoire naturelle?

Je réponds sans hésiter aux deux propositions: non.

Qu'est-ce que l'insecte? L'insecte est un animal invertébré, à corps et membres articulés, portant six pattes, des antennes, des ailes le plus souvent, et subissant des métamorphoses avant de parvenir à son état parfait. Or l'Araignée n'a pas le corps divisé en sections, elle porte huit pattes au lieu de six, ne subit pas de métamorphoses & Donc l'Araignée ne peut être un insecte.

Linné désignait les articulés sous la dénomination générale d'INSECTES; mais depuis Linné, les articulés ont été nettement divisés en classes distinctes et parfaitement séparées les unes des autres; si bien qu'aujourd'hui, celui qui appliquerait la dénomination d'insecte à un homard, un crabe, une sangsue, une araignée etc. courrait le risque de n'être pas compris et ne pourrait être excusé de faire injure aux connaissances reçues.

Quant aux dictionnaires simples du langage, ce sont généralement de très pauvres autorités en fait de science. Ils fourmillent d'erreurs et d'incorrections. Landais, Bescherelle, l'Académie etc. ne valent pas mieux les uns que les autres sous ce rapport.

Je remarque que les dictionnaires anglais sont plus particuliers à cet égard. Ainsi Jhonson, Webster, etc., se gardent bien de qualifier les Spiders d'insectes.

Sans connaître votre REDOUTABLE adversaire, je crois qu'il pourrait avec profit puiser à votre PEDAGOGIE. Dans tous les cas, je lui souhaiterais un peu de cette HUMOUR qui vous porte à scruter la nature pour en reconnaître les mystères; je crois qu'il perdrait de suite son engouement pour les dictionnaires comme autorités en fait de science.

Votre ami dévoué,

L'abbé L. Provancher.

Les exercices du Mois de Marie ont été repris avec une bien grande joie, mais ils n'ont pas pu être inaugurés par le chant d'un cantique devant la Madone qui préside à nos jeux.

Jeu du 4, Mr. le Supérieur exposait à notre vénération un magnifique tableau représentant Notre-Dame du Bon Conseil. Il nous raconta l'histoire étonnante de l'image miraculeuse que Casalano a le bonheur de posséder, en nous encourageant beaucoup à invoquer notre bonne Mère sous ce titre: *Mater boni concilii, ora pro nobis*.

Avril n'a pas voulu s'en aller en égoïste, et nous a laissé l'hiver des corneilles.

—On ne peut traverser notre Champs de Mars, sans entendre une balle siffler à nos oreilles, ou se trouver prisonnier au milieu d'un peloton de joueurs, qui se disputent chaudement un ballon de pieds.

Les jeux de paume commencent à être désertés le midi, à cause de la chaleur.

Les petits ont beaucoup de plaisir avec leurs toupies et leurs billes.

—Grande nouvelle: nous allons avoir des tables neuves à l'école. Jos.....qui en a vu une dans ses pérégrinations, ne les trouve pas aussi commodes que les anciennes: elles n'ont point de couvercle comme celles-ci, et par conséquent lui enlèvent le précieux avantage de passer des billets ou de faire des niches à ses voisins.

Estrade. On dit que l'estrade sera achevée pour le jour de la sortie. Le plan fourni par M Kerouak, libraire de cette ville, paraît très élégant et aura un bel effet.

Le P. C. J. reconnaît avec reconnaissance avoir reçu de M L. N. St. O. \$2,00 et des Messieurs B.....\$17,60 comme souscription pour la construction de l'estrade.

Autre nouveauté — Notre chapelle a été enrichie, pendant la Semaine-Sainte, de magnifiques balustres. Si nous sommes bien informé, c'est un don des Membres du Clergé du diocèse. Merci, Messieurs, de votre libéralité et, en retour, nous penserons à vous dans nos prières.

Nous voyons exposé depuis quelque temps dans la vitrine du "Magasin Populaire" un magnifique damier, destiné à être tiré au sort. Ce damier, composé d'environ 200 morceaux de bois différents, est l'ouvrage d'un pauvre ouvrier, qui l'a remis entre les mains de Mr le Prés du Comité des jeux. Hâtez-vous de faire une bonne œuvre; 10 centins seulement le billet.

Mrs les Philosophes avaient l'honneur, mercredi de la semaine dernière, d'assister à la clôture de la retraite des Dames de l'Hotel-Dieu. Mgr. l'Evêque de St. Hyacinthe, dont on connaît la bonté à l'égard de ces bonnes religieuses, avait bien voulu officier pontificalement, et M. les Philosophes avaient reçu la gracieuse invitation d'aller chanter pendant les divers offices. Le sermon fut donné à Vêpres, par M. l'Abbé Santenac, ex-missionnaire d'Afrique, et la fête de l'Invention de la Ste Croix, l'une des fêtes patronaires de l'Hotel-Dieu de cette ville, fut, paraît-il, dignement célébrée.

On nous informe que M M les Fénissants ont installé un magnifique cadre dans leur classe, où leurs photographies